

# L'Ami du Colon

Alex. Henzel

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 24 AOUT 1906

VOL. I—No 12.

## Hommage Social au Sacré-Coeur

Les ouvriers de Québec ont résolu d'ériger, en commun, un monument au Sacré-Coeur de Jésus. Cet ex-voto héroïque sera dressé sur la paroisse de S. Sauveur. Une somme d'environ \$600 a déjà été recueillie à cette fin, et les souscriptions vont bon train.

La statue du Sacré-Coeur aura sept pieds de haut et sera en tout semblable à celle qui surmonte la basilique de Montmartre, à Paris.

Voilà une bien louable initiative, démontrant que les ouvriers de Québec ont la nette conception de leurs meilleurs intérêts. Ils se font honneur et s'attirent des bénédictions en affirmant publiquement le Règne Social de Jésus-Christ, du Divin Artisan de Nazareth, leur céleste modèle. Ceux-là savent comprendre que l'Évangile est encore le code par excellence des véritables revendications démocratiques, et ils proclament leur fidèle allégeance au Maître de la plus saine doctrine sociale qui ait jamais été prêchée à la terre.

## En Cours de Route

### Chronique de Voyage

(Notes spéciales pour l'AMI DU COLON.)

N.d.R. Un regrettable contretemps nous a empêché de publier avant aujourd'hui les notes suivantes, que nous avions reçues pour la semaine dernière.

**Ste Anne de Beauport, 8 août.** — Le diocèse d'Ottawa a fourni, pour son second pèlerinage de l'année, à Sainte-Anne de Beauport, 2209 pèlerins (chiffre authentique). S. G. Mgr Duhamel, notre digne archevêque, est avec nous. Il a lui-même célébré la messe de pèlerinage, à 7 heures, ce matin.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, nous l'encontre ici, avec 1500 pèlerins de son diocèse. Tout s'est bien passé. Succès complet.

Après de la bonne Sainte-Anne, je fais des vœux pour l'AMI DU COLON. Que la Thaumaturge donne longue vie et salutaire mission à notre vaillant petit journal!

**Sainte Rosalie, comté Bagot, 9 août.** — Aujourd'hui, étaient de passage en même temps MM. les abbés Eug. Pelletier, H. Bévisle et V. Lincourt, tous trois enfants de cette paroisse, en visite chez leurs parents et se dirigeant vers la ville épiscopale de S. Hyacinthe, pour leur retraite annuelle. Le même soir arrivait ici le R.P. H. Pelletier, O.M.I., des États-Unis, venant rendre visite à son frère, M. O. Pelletier, réduit par la maladie à la dernière extrémité. Le même convoi amenait également M. le curé J.A. Lemonde, de S. Gérard de Montarville, région Labelle, lui aussi un enfant de la paroisse.

**Dimanche, 12 août.** — La grand'messe paroissiale est chantée par M. le curé de S. Gérard. Au prône, M. le chanoine Guy, le vénérable curé de Sainte-Rosalie, annonce, pour mercredi, une réunion générale des enfants de Marie, à l'occasion de laquelle, pour la fête de l'Assomption de la Très-Sainte Vierge, il y aura grand'messe spéciale et sermon de circonstance, par M. le curé de S. Gérard de Montarville, qui a accepté de payer, en passant, ce tribut de filiale gratitude à la grande famille de sa paroisse natale.

Puis, ce sera le départ, pour retourner dans nos chères Laurentides.

J.A. LEMONDE,

Prêtre, curé.

Quoi qu'il arrive, un chrétien qui possède en lui-même les assurances de la foi ne doit jamais se décourager; il pensera que sa vie est une vie de lutte et que le sentiment de la défaite présente ne doit jamais chasser de son cœur l'espoir de la victoire future.

## Ceux qui nous encouragent

### Quelques adhésions récentes à la Coopérative des Colons du Nord.

De M. J. A. CHICOYNE, publiciste, ancien député, l'économiste et colonisateur canadien-français si justement populaire :

— "Puisse votre journal vivre longtemps et marcher de succès en succès. Ses débuts sont vraiment encourageants. J'ai lu ses premiers numéros et ils promettent beaucoup.

Le R.P. BELLEMARE, O.M.I., curé à Manivaki, le R.P. DUHAUT, O.M.I., curé à Hull, s'abonnent à l'AMI DU COLON; en lui souhaitant "longue vie et prospérité."

M. A. P. Simar, gérant de l'assurance Canada-Feu, de Montréal, nous écrit : — "Mes félicitations. C'est un beau commencement. Je ne doute pas que vous fassiez un succès de votre entreprise, qui me paraît très-bien."

M. le curé Baillargé, de S. Hubert, Co. Chambly, M. le curé Martel, de La Passe, Pembroke, nous envoient leurs "souhaits de succès pour une entreprise qu'ils espèrent voir prospérer rapidement, dévouée qu'elle est aux intérêts catholiques et nationaux de notre cher Canada."

De M. L'ABBÉ CRAMILLON, directeur de l'orphelinat agricole de N. D. des Champs, à Paspébiac, diocèse de Rimouski : — "Certes, vous pouvez me compter parmi vos abonnés. Je lirai avec plaisir et intérêt tout ce qui touchera à la colonisation... Je vous enverrai quelques notes sur notre œuvre et sur la colonisation dans notre comté."

De M. OCTAVE MOUTON, gérant des annonces pour le *Messenger Canadien du Sacré-Coeur* : — "Je dois vous avouer franchement, que j'ai été très surpris de voir l'apparence coquette qu'à votre journal, surtout étant imprimé dans un lieu si éloigné. Il n'y a aucun doute que l'AMI DU COLON est appelé à jouer un rôle prépondérant dans l'expansion de la colonisation dans la région de Labelle et du Nominique, et aussi dans l'agrandissement des connaissances religieuses et commerciales des habitants de votre district. Ce sera la réalisation du vœu fait, à son lit de mort, par feu Mgr Labelle."

M. LE CURÉ DE VERDUN, près Montréal est "heureux d'envoyer son abonnement, pour vous et pour votre œuvre."

M. A. de VEAUX, J. P., de Salmon River, comté de Digby, Nouvelle-Écosse, écrit : — "Je suis très satisfait de l'AMI DU COLON. C'est un plaisir pour moi de lire ses colonnes si instructives."

M. LE CURÉ DE S. LAMBERT, au diocèse de Montréal, nous envoie son abonnement avec ses "souhaits de prospérité et de succès."

M. LE CURÉ DE NOTRE-DAME DE STANBRIDGE, au diocèse de S. Hyacinthe, écrit : — "Je reçois déjà beaucoup de journaux; cependant, je crois devoir, pour encourager votre œuvre, vous envoyer le paiement d'un abonnement."

M. LE CURÉ D'ORLÉANS, au diocèse d'Ottawa, s'exprime comme suit : — "Je vous envoie le prix de mon abonnement à l'AMI DU COLON. Vous faites une œuvre patriotique et religieuse. Les débuts augurent bien pour l'avenir. L'AMI DU COLON est franc, bien renseigné, intéressant. Il aura, lui aussi, de nombreux amis. Courage, et bon succès!"

— Les R.R. Pères de Marie, les Rédemptoristes, les Clercs de S. Viateur, ceux de Ste-Croix, etc., s'abonnent à l'AMI DU COLON, en lui prodiguant de réconfortantes paroles.

## Une école pour nos garçons

N.d.R. Nous recevons de l'un des contribuables de Nominique la lettre suivante, dont nous apprécions hautement la justesse et que nous sommes heureux de soumettre à la considération de nos lecteurs.

"M. Amédée DENAULT,

Rédacteur de l'AMI DU COLON,

Nominique.

Monsieur,

A la vue de tant de jeunes garçons vifs et intelligents qui passent leur temps à rôder dans nos rues, parce qu'ils sont trop jeunes pour être employés régulièrement par un bourgeois, et trop âgés déjà pour être admis, avec les petites, à notre excellente école maternelle des Soeurs de Sainte-Croix, je me suis demandé si quelques mots dans l'AMI DU COLON ne nous feraient pas découvrir que la majorité des paroissiens de Nominique est favorable à l'établissement dans notre grandissant village d'une école spéciale pour les garçons, laquelle serait dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne, ou autres.

Quel n'en serait pas l'avantage, tant pour les enfants que pour les parents, qui pourraient ainsi garder leurs garçons sous la main, pour les quelques services qu'ils peuvent en attendre, tout en leur permettant de suivre les classes!

Il y a plus. Un bon nombre de jeunes ouvriers pourraient compléter leur instruction, apprendre à lire et écrire couramment dans les classes du soir, qui pourraient tenir les révérends-Frères.

Enfin, les mêmes maîtres pourraient enseigner l'anglais, et nombreux sont les jeunes gens qui profiteraient de cette occasion propice pour apprendre une langue aujourd'hui nécessaire à quiconque veut arriver au succès, dans notre pays.

Le R.P. supérieur et curé, toujours si zélé pour le bien temporel comme pour le bien spirituel de ses paroissiens, et si infatigable dans son dévouement envers les enfants de notre paroisse, pourra sans doute faire beaucoup afin d'assurer l'établissement d'une telle école pour nos garçons, si la chose lui était proposée et demandée par les citoyens.

Dans l'espoir que les intéressés s'en occuperont sans plus tarder, je demeure, monsieur,

Un sincère ami de l'éducation,

M.M.

Nominique, le 20 août 1906.

## ECHOS DU DEHORS

— On annonce d'Ottawa le décès de M. l'abbé Eug. Groulx, ci-devant secrétaire de Monseigneur l'archevêque d'Ottawa. C'est une brillante carrière sacerdotale que vient interrompre un décès prématuré. Nos vives condoléances.

— M. le curé Rabeau, de S. Lambert, Chambly, vient de célébrer ses noces d'argent sacerdotales, au sein de l'allégresse et de la reconnaissance de ses paroissiens. Nous nous unissons de cœur aux joies du jubilé de cet estimé pasteur.

— Le sacre de Mgr M. Carthy, le nouvel archevêque-élu d'Halifax, aura lieu le 9 septembre, en son église métropolitaine. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, accompagné de Mgr Racicot, son auxiliaire, ira y représenter l'Eglise de la Nouvelle-Amérique.

— La *Patrie* nous apprend que M. Honoré Beaugrand, son fondateur, qui est mourant, a reçu les derniers sacrements de l'Eglise, des mains de Mgr l'archevêque de Montréal. De

puis, pendant ses années, M. Beaugrand avait vécu, en libre-penseur, les pratiques de la foi de son enfance. Tous ceux qui appréciaient ses hautes qualités de cœur et de l'esprit béniront Dieu de son heureux retour.

— Nos profondes sympathies aux confrères de Montréal, à l'occasion du décès prématuré du camarade Ernest Martin, directeur en chef du service des nouvelles de *Pres et*, ci-devant président de l'Association des Journalistes Canadien Français, etc. Martin fut un travailleur consciencieux. Paix à ses cendres.

— L'Union St. Joseph du Canada tenait, ces jours-ci, à Québec, son cinquième congrès annuel. Cette puissante association de mutualité canadienne-française et catholique, dont le siège se trouve à Ottawa, notre ville métropolitaine, fait de consolants progrès partout et s'implante surtout avec vigueur en notre région. Nous saluons avec bonheur ses conquêtes pacifiques et bienfaites.

— Il y avait dimanche dernier, d'imposantes fêtes paroissiales à Ste Marguerite du Lac Masson, à l'un des points culminants de la chaîne des Laurentides. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, de la juridiction de qui relève Ste Marguerite, est venu bénir une cloche et le nouveau convent de la paroisse. Ce convent est un spacieux édifice dont M. l'abbé Desrosiers, le zélé curé de Ste Marguerite, entend faire une école ménagère, dans la pleine acception du mot.

— La compagnie de chemin de fer *Nord Canadien de Québec*, ancien *Grand Nord du Canada*, a résolu d'établir une ligne directe de S. Jérôme à Montréal, via son pont de Charlemagne. C'est l'extension, par un bout, de l'embranchement de Montfort & Arundel, lequel doit être prolongé, par l'autre bout, à travers la région Labelle, jusqu'au Transcontinental National, et passer, un jour, par Nominique, Ferme-Neuve, etc.

— Le T.R.P. Côté, O.S.D., vient d'être nommé prieur du convent de son ordre à S. Hyacinthe. Le P. Côté est originaire du Canada français, tout comme le R.P. Dallaire, un autre dominicain récemment nommé curé de la paroisse franco-américaine de Lewiston, Maine.

La tournée actuelle du T.R.P. Boulanger, général des Dominicains, se distingue par une série de remaniements dont les fidèles canadiens-français notent avec satisfaction les tendances judicieuses.

— "Je lève mon verre au pape et au président de la république. Au pape, fils d'ouvriers et représentant, ici-bas, de l'ouvrier Jésus de Nazareth. Au président de la république, qui tient son pouvoir de Dieu lui-même. Je bois au pape et à la république."

Ainsi s'exprimait, naguère, à Dijon, au cours d'un repas pris en commun par les congressistes de la "Semaine sociale", M. Veillemont, rédacteur au "Peuple", de Lille. L'"Univers" qui donne le texte officiel de ce toast, ajoute que M. Veillemont fut "vivement applaudi" et que son exemple sera imité dorénavant.

— Une heureuse nouvelle nous arrive, au sujet de l'une de nos plus populaires maisons canadiennes d'enseignement secondaire : le collège de Ste Marie de Monnoir, que nous félicitons naguère, pour le succès de l'un de ses élèves, M. Choquet arrivant bon premier au baccalauréat de rhétorique. La florissante institution s'en ira bientôt s'établir, dans une installation vaste, commode et tout à fait moderne, sur les bords enchanteurs de la rivière de Chambly, à Notre-Dame de Richelieu.

Cette belle métamorphose d'un vieil établissement déjà bien coté ne laissera pas de le mettre encore bien plus en vogue.

— Le 15 août, fête de l'Assomption

de la T.S. Vierge, les Acadiens se réunissent, pour leur congrès annuel, à New-Bedford, Massachusetts. La célébration fut imposante et marquée par un magistral discours de M. l'abbé Béliveau, curé acadien de Grande-Digue, N.B. Sans nous arrêter trop à la pensée que les Acadiens y gagneraient beaucoup, dans leurs revendications nationales, en faisant cause commune avec les Canadiens français, la branche aînée et particulièrement importante de la famille française en Amérique, nous souhaitons à nos frères cadets tout le succès qu'ils méritent en affirmant ainsi constamment leur inviolable attachement aux traditions de la race qui nous est chère à nous, aussi bien qu'à eux-mêmes.

— Deux navires de guerre français, le *Desaix* et le *Jurien de la Gravière*, sont en rade de Québec, depuis plusieurs jours. Le contre-amiral Boué de Lapeyrière, qui commande ce détachement des forces navales de France, est venu présenter ses hommages, en compagnie de l'aumônier du bord, à S. G. Monseigneur l'archevêque de Québec, lequel alla ensuite rendre sa visite, sur le navire-amiral. On rapporte, de plus, qu'un détachement de marins, rencontrant un père dominicain sur la rue, lui fit une petite ovation, après que le Père, un Français, leur eût serré la main à tous, en leur disant : — "C'est la France de là-bas que je salue en vous!" — Ils auront beau dire, leur tâche sera rude, les hommes néfastes qui ont entrepris de déchristianiser la France.

— Enfin, Rome a parlé! Une nouvelle Encycyclique, datée du 1er août, vient d'être publiée en France, donnant les "instructions pratiques" promises par la précédente au clergé français. Les associations culturelles sont nettement réprouvées. Le Souverain Pontife laisse, cependant, la porte ouverte à de nouvelles propositions qui pourraient être plus tolérables. Il déclare que sa longanimité paternelle envers la France a été poussée à bout par une série d'injustices accumulées. Il rejette la responsabilité des malheurs possibles sur ceux qui ont voulu et déchaîné la tempête. Il a, néanmoins, confiance que Dieu aura pitié de la France et la sauvera des désastres auxquels la conduisent ses gouvernants actuels.

La France chrétienne et tout le monde catholique acceptent avec une filiale déférence la direction suprême de N.T.S.P. le Pape Pie X.

— Il doit y avoir une élection fédérale partielle dans la division Ste Marie, de Montréal. Les phalanges ouvrières, nationales comme internationales, ont chacune leur candidat déjà en lice. Le candidat des unions internationales a soumis son programme. Nous le croyons un peu trop radical pour obtenir les sympathies sans réserve de nos masses populaires françaises et chrétiennes. Nous préférons le dire tout de suite, afin d'éviter tout malentendu. L'AMI DU COLON est un fervent adepte des revendications de la saine démocratie. Il demeure dans la disposition de rompre une lance, à chaque occasion opportune, pour aider au triomphe de ces revendications. Mais il abhorre les tendances à la démagogie, telles qu'il ne peut s'empêcher d'en voir dans la proposition de soumettre les juges à l'élection par le peuple, ou d'abolir le Sénat, au lieu de le réformer. Nous voulons l'avènement de la démocratie chrétienne, mais la démagogie, rouge ou jaune, nous la combattons sans merci : car "ceci tuerait cela".

## A la semaine prochaine

D'intéressantes communications spéciales à l'AMI DU COLON, sur la Gaspésie et le Témiscamingue, ainsi qu'une couple d'articles d'actualité, que le défaut d'espace nous interdit pour aujourd'hui.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, . . . . . \$1.00  
 Pour six mois, . . . . . 0.50  
 Le numéro, : : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON,  
 Nominigüe, Qué.

NOMINIGUE, 24 AOUT 1906

PROPOS AGRICOLES

Les fourrages verts.

Probleme resolu.

Puisque l'industrie laitière est la meilleure source de revenus pour le colon et le cultivateur, n'est-il pas vrai que tout dépend de la qualité et de la quantité de lait que ses vaches peuvent lui donner. Or pour maintenir à ses vaches une abondante lactation, c'est à dire pour faire en sorte qu'elles donnent du lait sur la fin de l'été et pendant l'automne d'une façon satisfaisante et pour remédier à l'insuffisance des pâturages, qui deviennent plus ou moins secs à raison des grandes chaleurs, il est indispensable de recourir aux fourrages verts.

LES LENTILLES

Rien de mieux qu'un champ de lentilles mélangé à de l'avoine et à un peu de pois. Pour le cultivateur, s'il a soin de semer ce champ proche de son étable ou des bâtiments, il lui est facile de couper à la faux chaque matin et chaque soir une ration de ce fourrage et de le donner à chaque vache au moment où on la traite. L'animal complète ainsi son repas et se trouve à même de donner, le lendemain, une abondance de lait qu'elle n'aurait certainement pas sans l'addition de ce fourrage. Mais que le cultivateur sache bien qu'il faut semer la lentille dans la proportion suivante et sur un sol assez engraisé : deux parties de lentilles et une partie de pois et d'avoine mélangées. Le résultat est excellent, l'expérience le démontre, et quiconque a l'idée de pratiquer cette méthode ne peut faire autrement que d'en être satisfait. La lentille est une céréale qui croît abondante et serrée, étouffe les mauvaises herbes et produit beaucoup. Ne faudrait-il pas que, dans les mois d'août et de septembre, nos colons puissent donner de la lentille ainsi récoltée à toutes leurs vaches laitières. Ils y trouveraient un profit très appréciable. *Experto crede Roberto.* Cultivateurs et colons du nord, pratiquez ce genre de fourrage vert, semez-le à différentes reprises, au printemps, et récoltez-le à petites doses pour le donner à vos vaches dans la dernière quinzaine d'août, et dans les mois de septembre et même d'octobre. Si vous ne faites pas de fourrage vert, il est inutile d'essayer l'industrie laitière dans notre nord; vous vous plaindrez toujours de l'insuffisance du foin et de la sécheresse des pacages et vous n'arriverez à rien de sérieux, ni de payant.

CONSERVES DOMESTIQUES

Pour le cultivateur, comme pour le banquier, le temps est de l'argent : *Time is money.* Or le mois d'août est l'un des plus riches. C'est la moisson qui commence. Les haricots sont des plus abondants : la provision que l'on conserve verte pour l'hiver est prise de préférence sur les derniers semis ; la conservation en est évidemment plus facile puisqu'il y a moins de temps entre l'époque de la récolte et celle de la consommation. Les haricots se mettent en conserve comme les concombres, dans du sel et de la saumure. Toutes les salades sont en plein rapport, et malgré leur

variété elles sont toujours recherchées. Les cornichons abondent. On a encore et on doit avoir au jardin potager des courges, des pois, des artichauts, des choux pommés et des ehoux fleurs, des tomates et en général toutes les fournitures de salades, du céleri, de l'oseille, du pourpier, et quelques épinards.

LA BONNE TERRE

On estime qu'un acre de terre de douze pouces de profondeur pèse 1800 tonnes si elle contient vingt pour cent d'eau, — 1620 tonnes si elle contient huit pour cent d'eau; or c'est cette proportion de huit pour cent d'eau qui est nécessaire aux plantes pour pousser et se soutenir.

PROPRETE

A l'entrée des étables et des fabriques on devrait écrire en grosses lettres le mot *propreté*; c'est le meilleur moyen d'avoir du bon lait et par ce fait du bon beurre et du bon fromage.

Le FERMIER de L'ANNONCIATION.

(Monde Illustré)

ALBUM UNIVERSEL

XXIIIe année No 1104 — 18 août 1906

SOMMAIRE

Planches hors texte. Le Canada pittoresque : nos illustrations d'actualité. Choses d'Europe. L'ouvrier et la loi du dimanche, par l'Hon. G. A. Nantel. Vers l'avenir, par l'Hon. G. A. Nantel. Propos de Montréalais. Echos d'Amérique, par L. d'Ornano. Le vieux pèpère, par Padre Alberto, O.M.I. Josette, nouvelle canadienne inédite, par Marie Le Franc. Causerie scientifique. A travers la mode. La vie au foyer. Pour nos jeunes amis. Feuilletons : Le lac Ontario ; Sans famille. Musique : Marche muscadine, par A. Landry. Deux pages humoristiques. Les grands musiciens. Cartes postales illustrées. Les poissons sportifs de la Floride. Pour les agriculteurs. Maison de poupée, par Henrik Ibsen. A travers le Canada. La tuberculose et l'habitation. Nouvelle : Mariage impossible, par Eugène Fourrier. Variétés, etc., etc.

L'Album Universel soutient la note si intéressante et si variée de son texte. A des pages purement canadiennes il ajoute des lectures étrangères fort captivantes. L'éclectisme de l'Album est des plus recommandables : aussi, voudrions-nous voir cette excellente revue entre les mains de tous les Canadiens-français.

Une offre Progressive

M. Alfred Adam, de Villadam, autrefois Vilanville, sur la Rouge, offre de mettre le lait de cinquante vaches à la disposition de quiconque, syndicat ou particulier, établira une beurrerie, à un endroit, au choix de l'intéressé, entre le village de Labelle et celui de L'Annonciation. Voilà une offre très encourageante, qui devrait déterminer l'établissement d'une florissante fabrique de beurre en ces parages. Avec l'excellent produit que peuvent donner de bonnes vaches, grâce à l'eau pure de nos sources laurentiennes et aux pâturages de premier ordre dont nous pouvons disposer, cette fabrique trouverait sans peine, pour sa production, un marché illimité.

Chez Laflamme et Desehambault

Au Bon Marché, cette semaine, de grands avantages sont offerts aux personnes qui aimeraient à se procurer d'avance, à des prix d'occasion, de beaux manteaux de dames et "capots" d'hommes pour l'automne. A part la réduction de 20 à 25 pour cent que nous avons l'habitude de faire, nous allouons en sus un escompte de 5 pour cent sur ces marchandises.

ON DEMANDE 50 HOMMES

On a besoin immédiatement de 50 hommes, pour travailler aux chantiers de M. Alfred Adam, à Nominigüe. S'adresser au gérant des intérêts de M. Adam.

EMERY GODARD,

Nominigüe, Qué.

On est riche de ce que l'on donne, et pauvre seulement de ce qu'on refuse.

Magasin General

Hardes faites (confections) pour hommes, une spécialité. Nous liquidons un fonds de banqueroute à des prix excessivement modérés : à 90c dans la piastre. Tout le stock (assortiment) doit être écoulé sans retard, pour faire place aux nouvelles marchandises d'automne. Nous achetons tous les produits de la ferme: oeufs, beurre, animaux, peaux vertes etc.

W. H. Thauvette,

Près de la gare.

NOMINIGUE, Qué.

VILLA BELIERIVE

Pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois. Panorama splendide, galeries et véranda, sur les bords du grand Nominigüe, et à proximité du petit, Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, à la disposition des pensionnaires.

Joachim Gagnon, Prop.

NOMINIGUE, Qué.

Aldérie CHARBONNEAU

BOUCHER

Toujours en mains viandes fraîches ou de conserve, de toute espèce, au meilleur marché. Service prompt. On tient aussi les légumes, les fruits, les œufs, le Beurre.

Rue Notre Dame,

NOMINIGUE, Qué.

MOISE THIBEAULT

BARBIER-COIFFEUR

Excellent service aux prix réguliers

Toujours à la disposition de ses clients, de 8 h. a.m. à 11 hrs. p.m

Table de pool, Tabacs, Cigares et Cigarettes, au choix des amateurs. Voisin de l'hôtel Berthiaume, en face du carré Central.

NOMINIGUE, Qué.

LEON LEPINE

Peintre Décorateur Lettreur et Tapissier.

Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix modérés.

NOMINIGUE, Qué.

A VENDRE OU A LOUER

A excellentes conditions, 254 acres de terre, sur le chemin Chapleau, au poste Maillé; 35 acres en culture. Bonne maison de pension, fort achalandée, et bureau. Très belle écurie pour 20 chevaux; grange de 36 x 40; remise de 45 x 28; glacière remplie de glace et laiterie. A 12 milles de Nominigüe.

S'adresser à

L'AMI DU COLON,

Nominigüe, Qué.

GUERISON

DE LA TOUX, DU SOUFFLE, DE LA GOURME ET DU CATARRHE PAR

Les 36 Bonnes Prises Françaises à \$1.00 la boîte par la malle.

EXCELLENT REMEDE

contre les Noeuds, Ecarts ou Eparines, Engorgements du jarret, des boulets, Tendons forcés, Courbes, Formes ou Ringbones, Entorses et Boiteries de tous genres. Demandez la Pommade Fondante Parisienne à \$1.00 la boîte par malle.

LA COLLECTION "C"

COMPRENANT :

Le Petit Livre d'or, la sonde trayeuse, les Secrets de la Chasse à \$1. par malle.

Pharmacie Veterinaire

—DU—

Dr Grignon,

STE-ADELE, Qué.

U. Gamache

FERBLANTIER—PLOMBIER

Travaux en tous genres faits à la boutique ou à domicile.

SPECIALITÉ : Couvertures en métal.

L'ANNONCIATION, Qué.



LEO LAFOND

BOUCHER

Boeuf, Porc, Poulet, Jambon, Saindoux, Saucisses,

ŒUFS ET LEGUMES DE TOUTES SORTES

NOMINIGUE, QUE.

P. E. FORGET

Marchand-General

Marchandises Sèches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin, Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie.

GROS ET DETAIL

SPECIALITÉ : Gros stock de Chaussures à prix coutant.

Toujours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché.

Succursale a Nominigüe

LABELLE, . . . . . QUE.

A. CHARLEBOIS

Ecurie de Louage

VOISINE DE LA GARE DE NOMINIGUE

On tient constamment à la disposition des touristes des chevaux et voitures de premier ordre.

Magasin de grain, farine, patates et provisions de toutes sortes.

Le foin : Une Spécialité.

Aussi, bonne brique à vendre à bon marché.

Bonnes terres à vendre, dans la paroisse de Nominigüe.

Voyageurs ou gens de la région sont cordialement invités à venir nous donner leurs ordres.

NOMINIGUE, QUÉ.

AMIOT, LECOURS & LARIVIERE

Articles de construction, ferronneries, peintures, vitres, fer, fournitures d'aqueduc, ciment, plâtre, bronze, or en feuilles.

Magasin et Bureaux : 911 BOULEVARD SAINT-LAURENT

Salle d'Echantillons : 10 RUE CRAIG OUEST

MONTREAL



Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur des bureaux d'enregistrement; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de la colonisation; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard, Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjardins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount.

Bureau Principal : 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Souscription exigée par la loi : \$200,000.00

Assurance en force : \$1,500,000.00

Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ?

- 1o. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes;
  - 2o. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités;
  - 3o. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques;
  - 4o. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires;
  - 5o. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province;
  - 6o. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes;
  - 7o. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes.
- N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant : L.-A. PICARD, Montréal. A Nominigüe, s'adresser à M. Amédée DENAULT, Editeur-rédacteur de L'AMI DU COLON, rue S. François-Xavier.

LE ROMAN

D'UN JEUNE "HABITANT" CANADIEN

Une Histoire de chez nous

PAR  
Napoleon Legendre

12

VI

(suite)

M. Ladouceur avait décidé de ne pas prendre part lui-même à l'insurrection. Il demeurait dans un endroit tranquille, loin des centres où se produisait l'agitation; il ne voulait donc sortir de son calme que dans le cas où les choses prendraient une tournure plus acensée, un caractère plus général.

Mais pouvait-on supposer chez Annibal une semblable modération de sentiments? Avec la fougue de sa jeunesse ne se sentirait-il pas porté à se jeter dans la lutte, — si toutefois on devait en arriver à cette extrémité?

Graves questions dont la solution prochaine allait donner raison aux craintes qu'on avait déjà.

C'était environ trois semaines après la conversation que nous avons rapportée dans le précédent chapitre, au sujet de l'établissement d'Annibal. Le jeune homme n'avait pas été souvent chez son père, depuis ce jour. Il était occupé à visiter des fermes et à régler en même temps certaines affaires pressantes pour le compte de son oncle, en sorte qu'il passait souvent plusieurs jours sans revenir au logis; et lorsqu'il y rentrait, il en repartait de suite le lendemain au point du jour.

La nouvelle de l'assemblée de S. Charles venait d'arriver chez les Ladouceur, et l'on a vu l'effet qu'elle avait produit sur l'oncle Jérôme.

Le surlendemain, vers le soir, Annibal rentrait d'une de ses courses prolongées, fatigué, mais de fort joyeuse humeur. Ce soir là, il ne fut pas question des troubles. On causa d'affaires, et Annibal se retira de très bonne heure. Mais, le lendemain, on ne put pas éviter de toucher le redoutable sujet dont tout le monde s'entretenait et qu'un voisin, du reste, entré pour un instant, amena sur le tapis.

Le père d'Annibal ne se prononçait qu'avec hésitation, mais l'oncle Jérôme tranchait carrément dans le vif. Il blâmait le parlement impérial qui nous traitait comme des enfants; il condamnait tous les gouverneurs, depuis le général Murray jusqu'à lord Gosford:

— Nous sommes un pays cédé en vertu des traités, et cependant on nous gouverne comme si nous étions un pays conquis. Nous avons eu toutes les patiences compatibles avec notre dignité; nous avons épuisé tous les moyens constitutionnels qui étaient à notre disposition; il faut en finir; il ne reste plus que la force; c'est une mesure regrettable, mais il faut y recourir...

L'oncle Jérôme parla longtemps et avec le feu de la conviction; il est même probable qu'il s'éleva à une haute éloquence, — car il se piquait d'être beau parleur, — mais nous ne savons pas s'il traita la question à son véritable point de vue. Les journaux étaient rares alors et les nouvelles ne se répandaient que fort lentement. Les campagnes n'étaient donc pas aussi bien renseignées sur les affaires publiques qu'elles le sont aujourd'hui. On ne connaissait les événements que par oui-dire, et comme par ricochet. Il est donc à peu près certain que l'oncle Jérôme dévia plusieurs fois de la ligne droite, bien qu'involontairement, dans la brillante exposition des faits sur lesquels reposaient ses théories.

Ses paroles, toutefois, produisirent une singulière impression sur l'esprit d'Annibal. Le jeune homme éprouvait pour son oncle une amitié qui n'avait fait que s'accroître avec les années. Tout ce que ce dernier disait ou faisait prenait à ses yeux une nouvelle importance; il avait conservé sur ce point les premières impressions de son enfance, qui le portaient à voir l'oncle Jérôme plus grand et plus fort que les autres hommes, et à se laisser guider entièrement par lui.

Aussi, de ce jour, son dessein fut arrêté, sa résolution prise: il irait se battre pour son pays, soutenir les droits de ses compatriotes.

Son père et sa mère firent tout ce qui était en leur pouvoir pour le dissuader; ils lui parlèrent de sa jeunesse, de l'issue probable de la lutte qui compromettrait à jamais son avenir, des dangers qu'il allait courir, de l'exil, de la mort sur le champ de bataille, peut-être sur l'échafaud; tout fut inutile; respectueusement, mais fermement, il combattit toutes leurs objections et se retrancha derrière cet argument invincible: le devoir envers la patrie, qui prime toutes les autres considérations naturelles. Il se voyait solidement appuyé, du reste, par l'oncle Jérôme, qui secondait avec enthousiasme les projets de son neveu.

— Ce n'est pas tous les jours, disait celui-ci, qu'on trouve l'occasion de se rendre véritablement utile à ses compatriotes et de servir son pays dans les postes de danger et, par conséquent de confiance et d'honneur. C'est surtout la jeunesse qui doit s'empresse de saisir ces occasions, et de montrer qu'elle joint le dévouement à la vigueur de l'âge. Nous autres, les vieux, nous sommes peut-être un peu refroidis; d'ailleurs nous avons fait nos preuves. Et pourtant, si j'avais encore mes deux bonnes jambes, je serais déjà parti.

Annibal fit donc ses préparatifs, qui ne furent pas longs. Plus heureux que bien d'autres, il avait un bon fusil, une paire de pistolets de fort calibre, et des munitions en abondance.

Les adieux furent tristes, mais enfin le jeune homme s'arracha à une dernière étreinte et s'éloigna au galop de son cheval.

Quelques jours plus tard, il se présentait à Nelson et se faisait inscrire parmi ses volontaires.

Il était à Saint-Denis et fit son devoir avec un sang-froid et une habileté qui lui valurent les éloges chaleureux de ses chefs. Ce commencement de victoire l'avait enthousiasmé. Avec son imagination ardente, il n'entrevoit que des succès et des conquêtes. Le pays tout entier lui apparaissait se levant soudainement et secouant ses chaînes. Un nouveau La Fayette, suivi de toute une armée, traversait l'océan et venait donner le dernier coup au pouvoir étranger déjà si terriblement entamé. Le drapeau de la France flottait maintenant sur la vieille citadelle de Québec, et toute la vallée du Saint-Laurent et celle du Richelieu entonnaient un chant de triomphe!

Ce beau rêve s'écrouta quelques jours plus tard à Saint-Charles.

Nos lecteurs savent que les patriotes s'étaient retranchés dans une grosse maison appartenant à M. De Bartzch. Ils n'étaient qu'un petit nombre mal armés, tandis que les Anglais avaient à leur disposition des forces considérables. Songer à lutter, pour les Canadiens, était faire preuve d'une audace qui allait presque jusqu'à la folie. Et pourtant ils ne voulaient pas céder.

La lutte ne fut pas longue; les patriotes furent écrasés sous le nombre sans pourtant éprouver autant de pertes qu'on l'a toujours cru. La plupart purent s'échapper et gagner la rivière; d'autres se glissèrent, sous le couvert d'un verger, le long d'un ruisseau assez profondément encaissé qui coulait à quelques pas en arrière de la maison.

Annibal était parmi ces derniers. Il était légèrement blessé au bras gauche, ses habits étaient tout déchirés, et il avait perdu son fusil; mais, en somme, il n'était pas trop maltraité.

Avec un de ses compagnons, il se cacha dans une petite grange, située à environ un mille du champ de bataille, le long du même ruisseau qu'ils avaient suivi, pour attendre la nuit.

(à suivre)

LE BYRRH

est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus.

ESSAYEZ - LE

Agents au Canada:

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée MONTREAL.

HOTEL DU NORD

Repas à toute heure. Tables servies avec le plus grand soin possible. Omnibus gratuits à tous les trains. Voitures à la disposition des voyageurs, en tout temps. Le patron de l'établissement se fera fort de recevoir ses pratiques avec la plus grande délicatesse possible.

NAPOLEON NANTEL,

Propriétaire.

LABELLE, QUE

Hotel Gauthier

PHIL. GAUTHIER, Prop.

Bonnes Chambres et Pension

de 1ère Classe

NOMININGUE, . . . QUE.

Près de l'église.

A VENDRE

Un engin de quinze forces avec tour à bois, scie à ruban, outils de menuiserie, etc. à de très bonnes conditions.

S'adresser au bureau de L'AMI DU COLON.

W. H. LEGARE

Marchand General

Marchandises Sèches, Chapeaux, Chaussures, Hards Faites, Tweed, Epicerie, Provisions, Farines, Grain, Son, Gru, Ferronneries, Tapissieries, Vaiselle, Fourrures, Prêlarts, Tapis, Huiles Peintures, Vitres, etc.

LABELLE, Que.

A Vendre ou à Louer

Dans le village de Nominigüe, à très bonnes conditions, plusieurs maisons en bon état. Aussi à vendre: machines à mortaises, à tenons et à queues d'aronde, moitié prix.

S'adresser à

E. J. LEBLANC, N.P.,

Nominigüe, Qué.

ROCH JETTE

Photographie Générale

SPECIALITÉ: Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nominigüe. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

NOMINIGUE, Qué.

A. MARIN

BOULANGER

Bon pain de famille, passe régulièrement à domicile. Fait de la galette au beurre, au besoin. Toujours à la disposition des clubs pour approvisionnement.

NOMINIGUE, Qué.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin General

Près du Carré Central.

Fleur, avoine, foin, grain de toutes sortes, épicerie, ferronneries, briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

NOMINIGUE, Qué.

FERDINAND PARENT

Meubles à vendre: neufs ou d'occasion. On loue aussi des meubles, à bon compte, aux personnes qui désirent prendre maison à Nominigüe pour y passer les mois d'été.

Maison de pension de première classe: beau site, grandes chambres. Chevaux à la disposition des touristes et voyageurs.

PROPRIETE A VENDRE

Bonnes Conditions

Rue du Sacré-Coeur,

NOMINIGUE, QUE,

OVIDE BRASSARD

Horloger et Bijoutier L'ANNONCIATION, Qué.

SPECIALITE: Reparations

Bureau ouvert à Nominigüe, le mercredi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier.

Agent de l'assurance contre le feu La Providence.

PENSION MARTINEAU

Tout près de l'église, du couvent et de l'hôpital. Bonnes chambres; table bien servie, abondante. Régime de famille. Prix modérés. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs. Bureau de poste dans la maison. Voitures à l'arrivée et au départ de tous les trains.

NOMINIGUE, Qué.

A. Constantineau RESTAURANT

Bonbons, liqueurs douces, tabacs, cigares et tout ce qu'il faut pour les fumeurs. Maison de pension: repas à toute heure, aux prix réguliers. On prend des pensionnaires au mois, seuls ou avec familles. Bonne place tranquille, pas d'enfants dans la maison. Agent pour les instruments agricoles de McCormick et Deering: toutes espèces de machines aux meilleurs prix du marché.

Rue Saint-Augustin, NOMINIGUE, Qué.

HOTEL POMINVILLE

Ancien Hotel Beaulieu

Rue Notre-Dame, à mi chemin entre la gare et l'église. Bonne table, repas aux prix ordinaires. Chambres nombreuses et très confortables. Chauffage à l'air chaud. Privés dans la maison. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs. Voitures à tous les trains transport gratuits. Prix modérés; service général excellent.

NOMINIGUE, Qué.

HOTEL CENTRAL

Lac Nominigüe.

Accommodation parfaite pour touristes et sportsmen. Bonne table, liqueurs de choix.

Chauffage à l'air chaud. Bains et privés dans la maison.

Voitures à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Chevaux et voitures toujours à la disposition des voyageurs.

CENTRAL HOUSE

Lake Nominigüe.

Splendid accommodation for tourists and sportsmen.

Good boating. Choice liquors. Hot air heating. Bath and water closets in the house.

Free buss at the arrival and departure of every train.

Rigs always on hand for travellers.

J. B. BERTHIAUME, Prop.

Hotel du Nominigüe

Z. BARRETTE, Prop.

L'hotel le plus rapproché de la gare Omnibus à l'arrivée de tous les trains. Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

P. E. FORGET

Magasin General

Maison de Nominigüe

Variété complète de marchandises dans toutes les lignes: Nouveautés (Marchandises sèches), Epicerie, Chaussures, Ferronneries, Vaiselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc.

Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements.

Spécialité: Etoffes, à robes et mousselines. Bon Marché. Service prompt Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs.

J. D. MILLER,

Gérant local,



Service des Laurentides

DE L'EST A L'OUEST

MONTREAL A STE-AGATHE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 8.45 a.m., 4.30 p.m., 5.35 p.m. Train-éclair le vendredi, à 5.20 p.m. Le samedi, train additionnel à 1.10 p.m. Le dimanche, à 8.45 et 9.15 a.m.

MONTREAL A LABELLE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.30 p.m. Les mardis et jeudis, train de la matinée, à 8.45 a.m. Train additionnel du samedi, à 1.10 p.m. Le dimanche à 8.45 a.m.

MONTREAL A NOMINIGUE

Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.30 p.m. Train additionnel du samedi, à 1.10 p.m. Train du dimanche, à 8.45 a.m.

DE L'OUEST A L'EST

NOMINIGUE A MONTREAL

Tous les jours excepté les dimanche à 5.45 a.m. Spécial du lundi, à 4.00 a.m. Train du dimanche, à 5.15 p.m.

LABELLE A MONTREAL

Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m. Les mardis et jeudis, train de l'après-midi, à 2.35 p.m. Train additionnel du lundi, à 5.00 a.m. Train du dimanche, à 6.15 p.m.

STE-AGATHE A MONTREAL

Tous les jours, à 6.45, 8.21 a.m. et 4.10 p.m. Train additionnel du lundi, à 6.30 a.m. Trains du dimanche, à 7.00 et 8.00 p.m., respectivement.

Taux des Excursions de fin de Semaine.

BILLETS VALABLES DU SAMEDI MATIN AU LUNDI SOIR.

Montréal à Ste-Agathe et retour.....\$2.10  
Montréal à St-Faustin et retour.....\$2.55  
Montréal à Labelle et retour.....\$3.30  
Montréal à Nominigüe et retour.....\$4.10

Par ordre, ÉMILE J. HÉBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageurs.

Joseph Gadoury

FORGERON

Travaux de tous genres. En magasin, Ferronneries, voitures, instruments aratoires, pompes, monuments funèbres en fonte, etc. Représentant de la fonderie Gadoury, de S.-Placide,

NOMINIGUE, Qué.

Repas à toutes heures. Service garanti. Voiture et cheval à la disposition du public.

Accès à un club avec un superbe lac très poissonneux.

AIME REUMONT

Hotel de Tempérance

Pension d'Été :: ::

Prix modérés. Situé près de la gare.

L'ANNONCIATION, Qué.

A. McNABB

MARCHAND DE

Voitures et bicycles en tous genres, harnais de la dernière nouveauté. Réparations de voitures faites promptement et avec soin. Cadres pour images et tableaux.

L'ANNONCIATION, Qué.

F. X. A. RACINE, Tailleur

Possède les dernières nouveautés en échantillons de tous genres et de tous les prix.

L'ANNONCIATION, Qué.

Vins, Liqueurs et Cigares de Choix.

Bar de premier ordre.

HOTEL VICTORIA

ALFRED PHARAND, Prop.

Salle d'échantillons au service des Commis-Voyageurs. Chevaux et voitures à la disposition des voyageurs.

Le plus grand Hôtel. Près de la gare Hangars de "storage" à la disposition des compagnies.

L'ANNONCIATION Qué.

